



Grâce à l'amitié qui lie l'Orchestre philharmonique de Chevilly-Larue au Musikverein d'Hochdorf depuis plus de trente ans, le jeune clarinettiste allemand Sébastien Meier a pu réaliser son vœu : venir étudier pendant un an la physique à la faculté de Paris-Jussieu. La Municipalité et Patrick Blas, directeur de l'Orchestre philharmonique, lui ont trouvé un nid à Chevilly-Larue. Sur la passerelle solidaire du jumelage, Sébastien est, d'outre-Rhin, notre hôte jusqu'en juin prochain.

Cinq semaines à Paris chez son correspondant et Sébastien Meier tombe littéralement sous le charme de la ville lumière. Il a 13 ans. C'est son premier voyage loin d'Hochdorf et de ses parents. Au terme de son séjour, il quittera la capitale comme s'il quittait un premier amour en se faisant la promesse d'y retourner un jour. Bille en tête, l'adolescent poursuit sa scolarité parallèlement à l'apprentissage de la clarinette. Il commence l'instrument à 10 ans au conservatoire d'Hochdorf puis rejoint très vite le Musikverein, formation musicale de cette même municipalité où jouer à plusieurs devient bientôt un vrai bonheur, voire un plaisir absolu chaque fois que le Musikverein rencontre l'Orchestre philharmonique de Chevilly-Larue. Les deux formations musicales se réunissent régulièrement depuis plus de trente ans. Les liens d'amitié qu'elles ont tissés résultent du jumelage de Chevilly-Larue avec la ville d'Hochdorf. « C'est toujours une joie de nous retrouver ! » confie Sébastien dans un français parfait. « La complicité est si grande entre nous qu'avec Patrick Blas, le directeur de l'Orchestre philharmonique de Chevilly-Larue, nous nous sommes toujours dit que si nous avons un jour besoin de quelque chose, nous serions là, de part et d'autre, pour nous entraider ... ». Sébastien, qui entre-temps obtient un Bac franco/allemand avant d'effectuer son service civil au sein de l'administration hospitalière germanique, ignore encore que ce serment

pourrait un jour le concerner. Passionné par la physique, il est en troisième année de faculté quand le programme Erasmus (qui permet aux étudiants d'effectuer une partie de leurs études dans un autre établissement européen), lui offre l'opportunité de faire un stage d'un an en physique fondamentale à Paris. « À Paris ?! » Presque dix ans après son coup de foudre pour la capitale, Sébastien ne fait ni une, ni deux et met tout en œuvre pour suivre son cursus à Jussieu. Il travaille à l'institut Fraunhofer-ISE (le plus grand d'Europe sur la recherche solaire), met de l'argent de côté puis consacre toute son énergie à trouver un studio sur Paris. En vain ! Comprenant dans ses e-mails que Sébastien est dans le désarroi, Patrick Blas va se démener pour lui trouver un toit. Grâce au soutien de la Municipalité, un ancien logement à l'école Pierre et Marie Curie lui est alors proposé en colocation. Sébastien saisit l'occasion. « Je ne le remercierai jamais assez, sans compter que, pour la belle histoire, je continue de jouer de la clarinette au sein de l'Orchestre philharmonique tous les vendredis soir ». Dans trois ans, à Bac + 6, notre physicien d'adoption sera un spécialiste des panneaux photovoltaïques. Fidèle à son premier amour, il rêve d'être un jour parisien et d'habiter le quartier Latin. Entre Hochdorf et Chevilly-Larue, la solidarité est une langue commune, un tremplin d'échanges et d'amitié ... De la part de Sébastien, « frohes Jahr » à tous, BONNE ANNÉE ! ●

Florence Bédouet

# Sébastien Meier, Chevillais d'adoption